

L'ARMEMENT DE LA RESISTANCE ET DES ALLEMANDS

Guy Giraud

Mai 1940, l'interdiction de détention d'arme

Dès l'entrée des troupes allemandes sur le territoire national français, une ordonnance du 10 mai 1940 interdit la détention des armes. Cette ordonnance est précisée par celle du 5 mars 1942. Sont notamment et explicitement interdites à la détention les armes de chasse et les pièces détachées des armes et matériels précédemment prohibés.

Toutes les armes à feu et munitions, grenades à main, explosifs et autre matériel de guerre sont à remettre aux *Kreiskommandanturen* ou *Feldkommandanturen* (administration territoriale allemande), ou bien aux mairies, à la police ou à la gendarmerie françaises.

Les maires sont tenus pleinement responsables de la mise en exécution de ces ordonnances. Les remises volontaires ayant été jugées insuffisantes, un délai supplémentaire a été accordé (paragraphe 4 de l'ordonnance du 5 mars 1942). Les armes devront être remises avant le 1^{er} avril 1942. Les Français apportèrent en masse leurs armes dans les mairies, les commissariats et les *Kommandanturen*. Par manque de temps, les armes étaient très rarement enregistrées, les numéros ou les particularités des armes jamais mentionnés, et les récépissés, rarement délivrés. De ce fait, la quasi-totalité de ces armes ne sera pas retrouvée et jamais récupérée par leurs propriétaires, excepté un très petit nombre. À la fin de l'année 1941, une estimation partielle faisait état de 700 000 armes remises, dont 100 000 devaient prendre le chemin de l'Allemagne.



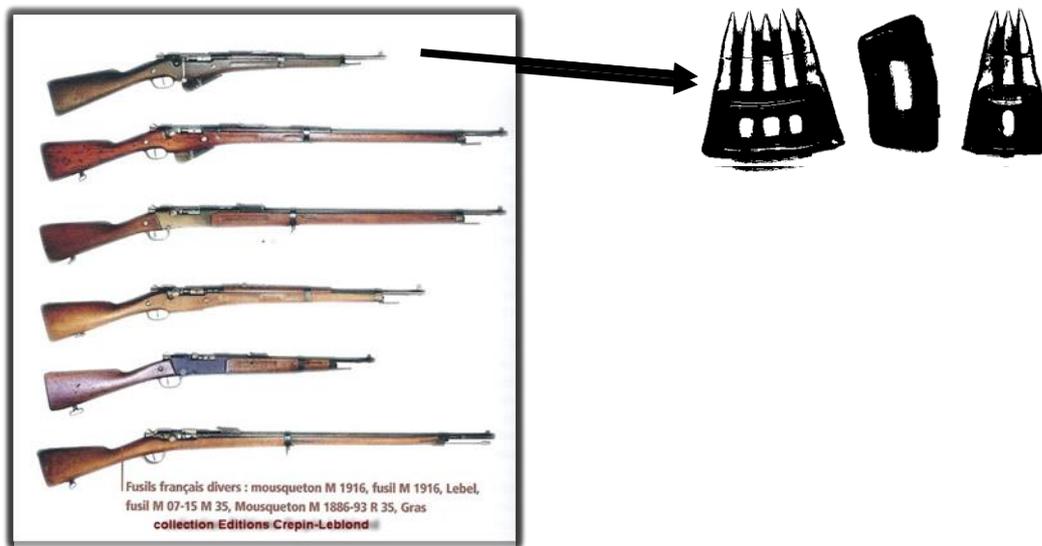
Les armes de récupération du maquis :

Quelques fusils de chasse, revolvers ou pistolets, voire de vieux fusils datant de la guerre de 1914-1918, cachés dans des greniers ou des fermes, sont parfois retrouvés par des maquisards ; ils constituent le premier armement de certains combattants dans la mesure où ceux-ci disposent des munitions d'un calibre adapté à chaque type d'arme.

Fusil de chasse dont les cartouches sont rechargeables manuellement



Fusils français : notamment le mousqueton et sa munition et le Lebel



Canon de 25 mm

Mis en batterie notamment lors des combats de Saint-Nizier

Source : commandant Pierre Tanant, *Vercors, Haut-lieu de France*, page 65 :

Les hommes du capitaine Thivollet commandés par le sous-lieutenant Michel Pérotin (Fressinat) ont effectué un coup de main magnifique sur une armurerie du camp de Chambaran évacué par les Allemands ; Ils rapportent tout un matériel et notamment 3 canons de 25 mm incomplets avec leurs munitions ; de ces 3 canons, les gens du Vercors en ont rendu 2 opérationnels, un a été utilisé à Saint-Nizier, un autre à Vassieux avec 20 obus.

Caractéristiques :

- Masse en ordre de route : 1 150 kg,
- Portée pratique : 2 500 m.,
- Cadence de tir : 225 coups par minute,
- Projectile explosif, vitesse de 900 mètres par seconde,
- Equipe ordinaire de service de la pièce : un sous-officier et huit servants.

Les armes parachutées

Ces armes provenaient principalement des parachutages mais aussi, parfois, de la récupération sur l'ennemi ou de cachettes dans les fermes ou les grottes. L'approvisionnement en munitions est particulièrement difficile à mettre en œuvre du fait de l'hétérogénéité des calibres des armes. Leur récupération sur le terrain était une opération délicate du fait des moyens en personnel et transport indispensables pour agir vite avant une réaction allemande toujours possible. Leur répartition entre les camps ou unités a donné lieu à de sévères notes de rappel et de mise en garde de Narcisse Geyer (*Thivollet*) et de François Huet (*Hervieux*). En effet, certains maquisards se servaient directement en armes, matériels et équipements, ce que ne pouvait admettre le commandement du Vercors, soucieux d'une affectation équitable et cohérente de ces armes.

Ci-dessous, différents types de munitions emballées contenues dans les containers parachutés :



Collection Constant Lambrinidis ;
Avec l'autorisation de M. Lambrinidis.

Les alliés ont parachuté en général des armes d'un modèle ancien et rarement les nouvelles productions. Les armes décrites ont été mises en œuvre au Vercors par les maquisards ou les Alliés parachutés.

Ces tableaux montrent la disparité du matériel de la Résistance, et donc de son soutien logistique, alors que les Allemands disposent d'un puissant armement léger et lourd homogène soutenu par un logistique adaptée.

Armes de poing	
 <p style="text-align: center; font-size: small;">Pistolets Type Ruby et Destroyer © FREDERIC BOBBS / OLYMPIA LAROSE</p>	<p style="text-align: center;">France</p> <p>Pistolets type Ruby et Destroyer Calibre : 7,65 mm Munition : 7,65 mm Browning Poids : 910 g. Capacité du chargeur : 9 coups</p>
 <p style="text-align: center; font-size: small;">Pistolets français du commerce : MAB A, Le Français Policeman, MAB C, Unique Modèle 17, Union, MAB D © FREDERIC BOBBS / OLYMPIA LAROSE</p>	<p style="text-align: center;">France</p> <p>Pistolets du commerce : MAB, Union, Unique Calibre : 6,35 mm Le type « armée » : calibre de 9 mm Browning Long Le pistolet « Union » : calibre, soit 6,35, soit 7,65 mm ;</p>
 <p style="text-align: center; font-size: small;">Revolver Modèle 1892 Revolver Modèle 1873 © FREDERIC BOBBS / OLYMPIA LAROSE</p>	<p style="text-align: center;">France</p> <p>Revolver M. 1892 et M1873 Calibre : 8 mm et 11 mm Munition : 8 mm 1892 et 11 mm 1873 Poids 840 g et 1220 g Capacité des barilletts : 6 coups</p>
 <p style="text-align: center; font-size: small;">Pistolets Colt M 1911 et M 1911 A1 Collection Edition Crepin - Leblond</p>	<p style="text-align: center;">Etats-Unis</p> <p>Pistolet Colt M1911 Calibre : 11,43 mm Munition : 45 ACP Poids/1 100 g Capacité du chargeur : 7 coups</p>

 <p>Revolvers Enfield N° 2 Mark I et N° 2 Mark I*</p>	<p align="center">Angleterre</p> <p>Revolvers Enfield n° 2 Mark I* et n°2 Mark I** Calibre : 9 mm Munition : 330 Mk II Poids : 790g (Mark I*), 765g Mark I** Capacité du chargeur : 6 coups</p>
 <p>Pistolet P 38</p>	<p align="center">Allemagne</p> <p>Pistolet P38 Calibre : 9 mm Munition : 9 mm Parabellum Poids : 950 g Capacité du chargeur : 8 cartouches</p>

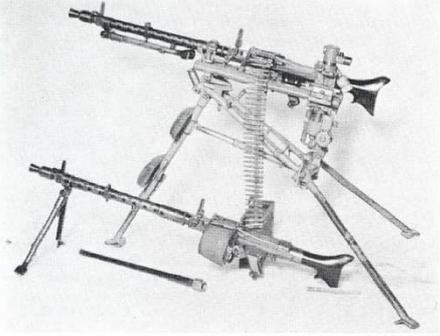
Pistolets mitrailleurs	
 <p>Pistolets-mitrailleurs Thompson M 1928 A1 et M 1</p>	<p align="center">Etats-Unis</p> <p>Pistolet-mitrailleur Thompson M 1 1942 Calibre : 11,43 mm Munition : 45 ACP Poids 4,750 kg. Cadence de tir : 700 coups/mn Capacité du chargeur 20 ou 30 coups</p>
 <p>La Sten Mark II, arme idéale pour la guérilla</p>	<p align="center">Angleterre</p> <p>La Sten Mark II armement de base du maquis Calibre : 9 mm Munition : 9 mm Parabellum Poids 3,025 kg. Cadence de tir : 550 coups/mn</p>
 <p>Pistolet-mitrailleur MAS 38</p>	<p align="center">France</p> <p>Pistolet-mitrailleur Mas 38 Calibre : 7,65 mm Munition : 7,65 mm long (plus long que du 7,65) Poids 2,900 kg. Cadence de tir : 700 coups/mn Capacité du chargeur 32 coups</p>

 <p>Pistolet-mitrailleur MP 40 collection éditions Crépin-Leblond</p>	<p style="text-align: center;">Allemagne</p> <p>Pistolet-mitrailleur MP 40 utilisé par la Résistance.(prise à l'ennemi) Calibre : 9 mm Munition : 9 mm parabellum Poids : 4,025 kg Capacité du chargeur : 32 coups Cadence de tir : 500 coups/mn</p>
 <p>Pistolet mitrailleur italien Beretta 1938A Source : Wikimedia Commons, Auteur : Atirador, 2 mai 2008</p>	<p style="text-align: center;">Italie</p> <p>(Arme parfois récupérée sur les italiens en Isère) Pistolet mitrailleur Beretta Munition : 9x19 parabellum Portée : 150 m Poids : 4,07 kg Capacité : 10,20 ou 30 cartouches</p>
 <p>Mitraillette : Bergmann MP18 Source : Wikimedia Commons, libre de droits</p>	<p style="text-align: center;">Suisse</p> <p>Bergmann MP 18 Calibre : 9 mm Parabellum, magasin de 32 cartouches Cadence de tir : environ 500 coups par minute Portée : 200 mètres Poids : 4,2 kg Arme signalée par Pérotin (<i>Pothier</i>) au camp de Terminis (38) puis dans le Vercors</p>

Fusils et carabines	
 <p>Fusil MAS 36 collection éditions Crépin-Leblond</p>	<p style="text-align: center;">France :</p> <p>Fusil MAS 36 Calibre : 7,5 mm Munition : 7,5 mm modèle 1929 C Poids : 3,725 kg. Capacité : 5 coups</p>

 <p>Autres fusils américains : Garand M 1, Springfield M 1903 A3, U.S. Enfield M 1917</p>	<p align="center">Amérique</p> <p>Fusils américains Garand, Springfield, Enfield (Garand M 1 ; semi-automatique à 8 coups, munition, 30-06. Non parachutés mais récupérés à la Libération, sur les unités US ou donnés par des Américains), Springfield M1903 A3 fusil à répétition à 5 coups, munition 30-06 US Enfield M 1917 fusil à répétition à 5 coups, munition 30-06 (appellation US17 pour les Américains, P14 pour les armes parachutées)</p>
 <p>Carabine Mauser k 98 k</p>	<p align="center">Allemagne</p> <p>Carabine Mauser k 98 k Calibre : 7,92 mm Munition : 7,92 mm Mauser Poids : 3, 850 kg. Capacité : 5 coups</p>
 <p>Fusil antichar BOYS MARK 1</p>	<p align="center">Angleterre</p> <p>Fusil antichar Boys Mark 1 Signalé à la compagnie d'engins à St-Nizier Calibre : 14 mm Munition : 55 Boys Poids : 15,400 kg Capacité du magasin : 5 coups</p>
 <p>Mannlicher-Carcano M.38</p>	<p align="center">Italie</p> <p>(Arme parfois récupérée sur les Italiens en Isère) Fusil : Mannlicher-Carcano M.38 « Terni » Munitions : 6,5x52 mm Poids : 3,8 kg Capacité : 6 coups Arme signalée par Pérotin (<i>Pothier</i>) au camp de Terminus (38) puis dans le Vercors</p>
 <p>Fusil Lee-Enfield N°. 1 Mark III*</p>	<p align="center">Angleterre</p> <p>Fusil Lee-Enfield N° 1 Mark III Calibre : 7,7 mm Munition : 303 anglaise Poids : 4,050 kg Capacité du magasin : 10 coups</p>

Fusils mitrailleurs

 <p style="text-align: center;">F.-M. Modèle 1924 M 29 <small>collection éditions Crépin-Leblond</small></p>	<p style="text-align: center;">France :</p> <p>Fusil-mitrailleur 1924 M29 Calibre : 7,5 mm Munition : 7,5 mm modèle 1929 C Poids : 8,930 kg Capacité du chargeur : 25 coups Cadence de tir : 450 coups/mn</p>
 <p style="text-align: center;">Fusil-mitrailleur Bren Mark I <small>collection éditions Crépin-Leblond</small></p>	<p style="text-align: center;">Angleterre :</p> <p>Fusil-mitrailleur Bren Mark 1 Calibre : 7,7 mm Munition : 303 anglais Poids : 10,0580 kg Capacité du chargeur : 25 coups Cadence de tir : 500 coups/mn</p>
 <p style="text-align: center;"><small>OC O, D/A 80852</small> FIGURE 18.—MG 34 (Solothurn) 7.92 mm. dual-purpose machinegun. Fusil-mitrailleur FM MG 34 <small>Source : Wikimedia Commons, libre de droits</small></p>	<p style="text-align: center;">Allemagne</p> <p>Fusil-mitrailleur FM MG 34 Mle 34 (Arme parfois saisie sur les Allemands) Calibre : 7,92x57mm Munition en bandes métalliques et en cassette Poids : 12,1 kg Cadence de tir : 800/1000 coups/mn Portée pratique : 800 m Note : La MG 42 suit la MG 34 ; elle est moins chère et plus solide.</p>

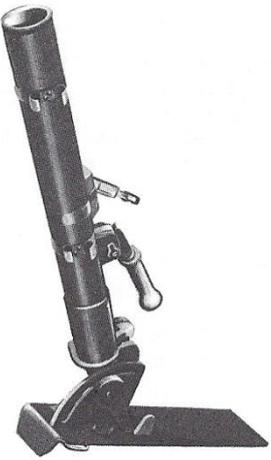
Mitrailleuses

 <p style="text-align: center;">Mitrailleuse Hotchkiss Modèle 1914 <small>collection éditeur Crépin-Leblond</small></p>	<p style="text-align: center;">France</p> <p>Mitrailleuse Hotchkiss M 1914 (Utilisée à Saint-Nizier) Calibre : 8 mm Munition : 8 mm Lebel Poids de l'arme : 23,500 kg Poids de l'affût : 24 kg Cadence de tir : 600 coups/mn Capacité de la bande rigide : 24 cartouches.</p>
 <p style="text-align: center;">Mitrailleuse Browning M 1919 A4 <small>Source : Wikimedia Commons, libre de droits</small></p>	<p style="text-align: center;">Etats-Unis</p> <p>Arme parachutée Mitrailleuse Browning M 1919 A4 Mitrailleuse légère Calibre 30 (7,62 mm) Alimentation par bande métalliques</p>

	Cadence de tir : 400/500 coups par minute. Poids : 14 kg
--	---

Mortiers

	France
 <p>mortier de 60 mm, archive des Pionniers</p>	<p>Mortier de 60 mm de marque Brand Signalé à St-Nizier en juin 1944 (30 obus) Calibre : 60 mm Poids 18 kg, en trois fardeaux (plaque de base, bipied, tube) Poids de la munition : 6 coups complets : 11,500kg Portée : charge 1 : 425 m, charge 2 : 785 m, charge 3 : 1140 m</p>

	Angleterre
 <p>Mortier de 2 pouces, archives des Pionniers du Vercors</p>	<p>Mortier de 2 pouces (50 mm) ; arme maniable adaptée à la guérilla. Poids : 10,6 kg Poids de l'obus : 0,900 kg Portée : 900 m Deux pièces signalées dans le Vercors à l'escadron Cathala (<i>Grange</i>)</p>

Bazooka

	Etats-Unis
 <p>Bazooka M 1 A1 collection éditions Crépin-Leblond</p>	<p>Bazooka M1 A1 antichar Adopté le 5 août 1943 Lance-fusée à charge creuse de 60 mm Poids : 5,950 kg Porté : 70m. Perforation : 100 mm de blindage Vitesse de tir : 4 à 5 coups/mn Source d'énergie : piles</p>

 <p>Le PIAT et son projectile collection éditions Crépin-Leblond</p>	<p>Angleterre</p> <p>Le PIAT et son projectile Arme antichar Adopté en juin 1943 Arme pour droitier seulement Porté pratique : 90 m ; Poids : 14 kg</p>
---	--

Grenades et explosifs	
 <p>Grenade Mills Grenade Gammon collection éditions Crépin-Leblond</p>	<p>Angleterre</p> <p>Grenade Mills défensive : créée en mai 1918. Elle contient 70 g d'explosif (TNT) Portée des éclats : 20 ou 30 m.</p> <p>Grenade Gammon : grenade offensive aux effets dévastateurs ; Charge de 750 G de plastic Dangereuse à manipuler au lancer</p>
 <p>Grenade DF 37 collection éditions Crépin-Leblond</p>	<p>France</p> <p>Grenade défensive DF 37 en fonte Charge : explosif nitré (peinte en jaune), ou nitraté (peinte en jaune et rouge brique) Dangereuse jusqu'à 50 M ; portée des éclats jusqu'à 150 ou 200M</p>
 <p>Grenade OF 37 collection éditions Crépin-Leblond</p>	<p>France</p> <p>Grenade offensive OF 37 en tôle ou en fer blanc Charge : explosif nitré (peinte en jaune), ou nitraté (peinte en jaune et rouge brique) Effet de souffle dans un rayon de 8 à 10 m.</p>



Angleterre

Mines, ou bombes magnétiques, Clam (ou Limpet) et matériel de piégeage.

La mine Clam est magnétique et à déclenchements divers ; elle est accompagnée d'allumeurs à retardements différenciés



Matériel de piégeage :

Expulsif, cordon détonnant, crayons allumeurs, pinces, chatterton, aimants

Exemple de l'armement d'une unité

Estimation de l'armement de l'escadron de 150 combattants du capitaine Maurice Bourgeois du 11^e régiment de Cuirassiers à Vassieux (source Fonds Bourgeois, SHD Vincennes) :



Pistolet-mitrailleur (Sten)	Fusil (Mauser ou Garant)	Fusil-mitrailleur (Bren)	Mitrailleuse. de 30	Bazooka	Lance-roquette Piat	Canon AA de 25 mm	Grenades (Mills ou Gammon)	Pistolet revolver
130	20 à 25	10	2	1	1	1	3 à 4 par homme	En dotation
6 Sten pour 1 fusil		1 pour 12 hommes				Récupéré au camp de Chambaran.		Nombre inconnu

Il n'a pas été possible de décrire l'armement de la compagnie civile Abel, car, à l'époque, il n'était pas tenu, semble-t-il, de tableau de répartition et d'affectation des armes. À partir de l'étude des archives de la compagnie, il est toutefois réaliste de proposer l'état suivant :

Pistolet-mitrailleur (Sten)	Fusil	Fusil-mitrailleur (Bren ou 24/29)	Mitrailleuse. de 30	Bazooka	Mortier léger (50 ou 60 mm)	Grenades (Mills ou Gammon)	Pistolet revolver
		Probablement 1 pour 12 hommes	1 à 2 au niveau de la compagnie		1 au niveau de la compagnie	Parfois 3 par combattant	En dotation
Probablement plus de Sten que de fusils, comme dans les autres unités		Munitions de calibres différents	1 mise en batterie à l'avant-poste	Instructeurs américains	Problème de la dotation en obus		En dotation

Dans l'ordre d'opération de la mission Eucalyptus (archive anglaise classée HS3_31#979)
Le Haut commandement allié précise les données de base à prendre en considération pour armer une dizaine (10 combattants) du maquis :

Pistolet-mitrailleur (Sten)	Fusil ou carabine	Fusil-mitrailleur (Bren)	Grenades Mills	Grenades Gammons	Pistolets

4	6	1	20	5	2
---	---	---	----	---	---

Le BCRA d'Alger organise l'envoi de mitrailleuses lourdes Vickers et d'armes antichars Piat (seuls des Piats seront livrés). Quant aux mortiers lourds, ils ne peuvent être parachutés pour cause de risque d'explosion des fusées détonateurs à l'impact au sol. De plus, il est contre-indiqué de fournir de telles armes lourdes inadéquates à la tactique de guérilla.

Les statistiques élaborées par la Fondation de la Résistance estiment la quantité et la catégorie de l'armement parachuté en France en 1944 comme suit :

	Sten	Fusil	carabine	Fusil mitrailleur Bren	Pistolet	Fusil Antichar (A.C)	A. C Piat	A.C Bazookas	Grenades Mills	Grenades Gammons
Alger	7306	1397	0	423	435	3	0	0	22369	0
Londres	77801	62064	2595	9511	20896	12	498	904	292676	92246
Totaux	85107	63461	2595	9934	21331	15	498	904	315045	92246

Constats :

- Hors du décompte des grenades, Alger a fourni 10,62 % de l'armement ; Londres, 89,38% ;
- Londres a délivré toutes les rames antichars (AC), sauf 3 fusils antichars provenant d'Alger ;
- Il est parachuté 4 mitraillettes Sten pour 3 fusils,
- Londres a fourni toutes les grenades Gammons,
- Alger a fourni 7,6 % des grenades Mills.

Les Armes lourdes

Par principe, les Alliés n'ont pas parachuté d'armes lourdes au maquis pour, probablement, les trois raisons suivantes :

- Les besoins des Alliés pour les combats à venir étaient difficiles à satisfaire, des efforts supplémentaires ne pouvaient être consentis au profit de la Résistance ;
- Les Alliés estimaient que la tactique propre à la guérilla était incompatible avec la mise en œuvre d'armements lourds nuisant à la mobilité des combattants :

- Compte tenu des objectifs politiques de certains mouvements de résistance, il n’était pas judicieux de surarmer les maquis.

Il n’y avait donc pas d’armes lourdes dans le Vercors, c’est-à-dire par exemple, des mortiers de 120 mm ou des canons de 75 mm ou de 105 mm de montagne.

On trouve cependant deux types d’armes « semi-lourdes » :
des canons de 25 mm (deux exemplaires) décrits ci-dessus,
des mortiers de 60 mm, voire de 50 mm.

Les mortiers « légers » (calibre de 50 et 60 mm)

La mise en œuvre du mortier en montagne requiert des techniques de tir particulières du fait de la différence d’altitude, positive ou négative, de la pièce par rapport à l’objectif. Le moindre tir de réglage nécessite un nombre d’obus non négligeable avant d’effectuer un tir d’efficacité. Le ravitaillement en munitions est primordial et le transport des obus, souvent à dos d’hommes, impose des porteurs affectés à cette tâche.

Répartition des mortiers de 60 mm	
Sous-secteurs	Nombre de mortiers
Furon, Saint-Nizier	4 dont l’un engagé lors des combats de Saint-Nizier, avec 30 obus
Autrans	3
Saint-Julien	3
Mandement	2
Vercors, Rousset, Veymont	2

Source : *information communiquée par l’historien Peter Lieb*. Le journal de marche de la 8^e compagnie de *Reserve Gebirgsläger Bataillon II/98* allemande, indique que les maquisards ont utilisé des mortiers légers lors de leur attaque au pas de la Selle (falaise orientale, au sud du Massif).

Les mitrailleuses lourdes Vickers

Le maquis possède jusqu'alors un armement léger individuel ou collectif disparate dont la puissance de feu est bien inférieure à celle des parachutistes. Ceux-ci sont de plus des soldats aguerris embusqués dans les ruines du village et appuyés par une aviation quasi permanente dans le ciel de Vassieux.

Le Bureau Central de Renseignement et d'Action (BCRA) d'Alger décide au printemps 1944 de faire parvenir au Vercors 4 mitrailleuses Vickers.



Mitrailleuse Vickers

Source : Wikimedia Commons , libre de droits

Arme de Grande-Bretagne, de calibre 7,7 mm, approvisionnée par bande de 250 cartouches, elle possède une cadence de tir de 500 coups/mn. Son poids est de 14,97 kg et de 37,67 kg avec le trépied. Le canon est refroidi par eau, la capacité du réservoir est de quatre litres.

L'avion chargé de leur transport, connaissant des ennuis de moteurs, est contraint de larguer son matériel dans la Méditerranée pour pouvoir rejoindre et atterrir à Alger. Les mitrailleuses ne parvinrent jamais au maquis du Vercors.

Le problème des armes lourdes (canons de campagne ou mortiers de 81 ou 120 mm)

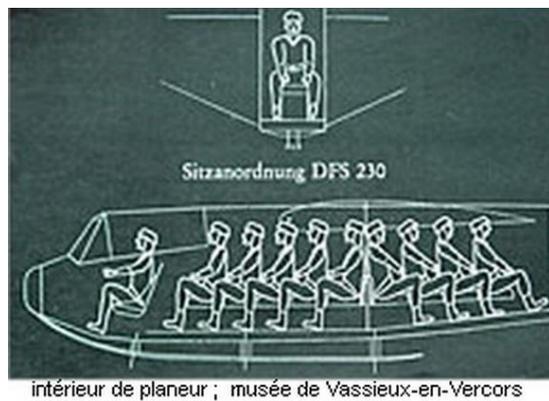
La question de l'absence d'armes lourdes, dans le Vercors et notamment les 21 et 22 juillet 1944 à Vassieux-en-Vercors, a fait l'objet de nombreuses controverses.

Jean-William Dereymez, dans le texte intitulé « les armes lourdes dans le Vercors », éclaire la problématique vue par la Résistance, d'une part, et par les Alliés, d'autre part.

L'armement des parachutistes allemands engagés à Vassieux-en-Vercors

En ce qui concerne l'armement, outre les pistolets mitrailleurs MP-40 ou les fusils K98, Karabiner 98k, les parachutistes allemands ont bénéficié d'armes spécialement étudiées pour eux. On retrouve dans cette catégorie des armes sans recul, mais également des armes étrangères comme le pistolet-mitrailleur italien Beretta 38 et le pistolet FN P-35 de fabrication polonaise. Puis à partir de 1943, le FG-42 fit son apparition : cette arme était un compromis entre le poids léger d'un fusil et le tir en rafale, mais qui montra ses limites, se révélant inefficace en tirs prolongés.

Il ne faut pas oublier que les parachutistes aéroportés par planeurs ne pouvaient emporter que l'armement de base compte tenu de l'exigüité de la carlingue du DFS 230, dont la charge utile maximale est de 1 330 kg.



En revanche, le GO 242 a un volume d'emport de matériel et de personnel plus conséquent : sa charge utile maximale est de 3 900 kg.



Armes allemandes

Pistolet mitrailleur



Schmeisser MP40

Calibre : 9 mm Parabellum

Cadence de tir : 500/600 coups par minute

Portée : 100 m

Poids : 4,03 kg

Chargeur droit de 32 cartouches.

Fusils mitrailleurs



Fusil mitrailleur Fallschirmgewehr 42.

La crosse est soit en bois (type G), soit en matériau de synthèse (type F)
Source : Wikimedia Commons, libre de droits.

Calibre : 7,92 X 57 mm.

Longueur du canon 50,8 cm (F), 52,5 cm (G)

Poids non chargé : 4,38 kg (F), 5,05 kg (G).

Cadence de tir : 900c/min (F), 600c/min

(G).

Capacité du chargeur : 10 et 20 coups.

Mitrailleuses



La Maschinengewehr 42 : MG 42
Mitrailleuse allemande

Source : Wikimedia Commons, libre de droits

MG 42 :

Calibre : 7,92

Chargement par bandes de 50 à 250
cartouches

Cadence de tir : 1 200 coups par minute

Portée : 1 000 m

Poids utile : 11,5 kg.



Planeur de transport allemand : DFS 230
Source : Wikimedia Commons, Archives fédérales allemandes, 1941

Le planeur DFS 230 est armé d'une mitrailleuse MG 15 que les parachutistes décrochent de son montant pour l'utiliser comme mitrailleuse servie à terre.

Calibre: 7,9 mm

Cadence de tir : 1 000 coups par minute

Alimentation : magasin à double tambour.

Lance-flammes



Soldat de la Wehrmacht avec un lance-flammes
Source : Wikithionville, libre de droits

Le lance-flammes standard de la *Wehrmacht* est équipé d'un réservoir d'huile de 7 litres ; la flamme a une portée de 30 mètres. Il est utilisé pour brûler les corps ou des bâtiments, après d'intenses bombardements.

Il a été exporté ou transféré aux organismes civils, tels que la police et les services d'incendie depuis.

Artillerie



Mortier Leichter Granatwerfer

Source : Wikimedia Commons

Mortier Leichter Granatwerfer 36 (L.gr.w.36)

Poids : 14 kg

Calibre : 50 mm

Cadence : 15 à 20 coups par minute

Portée : 50 à 520 mètres

Munition : 0,9 kg



Flak 38
Collection ASPHM, droits réservés

Certains témoignages et auteurs signalent l'arrivée d'un canon anti-aérien de 20 mm le 24 juillet.

Ce canon anti-aérien est une version allégée de la Flak 20 de 38 mm modifiée à l'intention des troupes de montagne. Il est monté sur un trépied de montage et ne pesait que 276 kg tout en conservant les performances des 38 Flak. Utilisé en tir direct au sol, ses effets sont redoutables.

Fusil



La K98K, carabine allemande à répétition manuelle
Source : Wikimedia commons

Carabine Mauser K 98 K
Mode de tir : manuel par culasse mobile
Mauser
Calibre : 7,92 mm
Chargeur : 5 cartouches
Portée pratique : 400 m
Cadence de tir : 15 coups/min

Pistolet



Walther P38 calibre 9 mm
Source : Wikimedia Commons

Pistolet P38
Calibre : 9 mm
Poids chargé : 0,879 kg
Chargeur de 8 coups

Grenade

 <p>collection Crépin-Leblond</p> <p>Stielhandgranate 24</p>	<p>Grenade à manche, <i>Stielhandgranate</i></p> <p>La <i>Stielhandgranate</i> allemande est la plus connue des grenades employées. Son manche permet un lancer supérieur aux autres grenades conventionnelles de type « ananas ». Elle est munie d'un manche en bois au bout duquel est fixée une charge explosive. Elle fut également appelée « grenade presse-purée » en raison de sa ressemblance avec l'ustensile de cuisine.</p> <p>Placé dans le manche, son mécanisme de mise à feu se fait en tirant sur une cordelette qui faisait place à un bouton qu'il fallait presser. Un embout situé à l'extrémité du manche permet d'éviter que la cordelette ne se prenne dans des branches et ne déclenche accidentellement la charge explosive.</p>
---	---

Sources :

Les armes de la Résistance, Edition Crépin-Leblond, 2010, 56 pages.

Archives du Service historique de la Défense, *Fonds Bourgeois*, PA 20.10 carton 6.

VENNER Dominique, *Le livre des armes, les armes de la Résistance*, éditeur Jacques Granger, 98, rue de Vaugirard, 75006 Paris (annexe 5 : les containers), 330 pages.

LAMBRINIDIS Constant, historien-collectionneur.

Site internet de la Fondation de la Résistance, parachutages d'armes, technique, exemples, statistiques.

Archives anglaises relatives à la mission Eucalyptus, communiquées par Peter Lieb.

Référence : HS3_31#979.